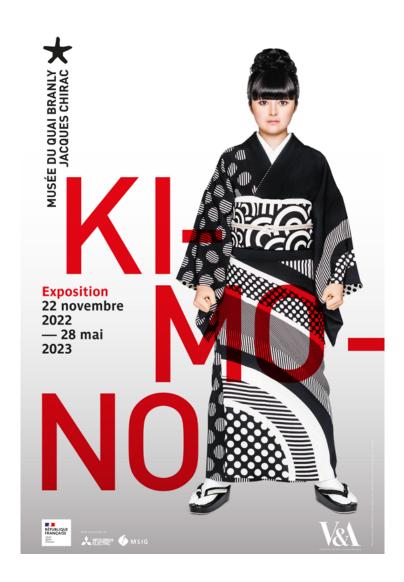


KIMONO

du 22 novembre 2022 au 28 mai 2023 - Mezzanine Est

DOSSIER PÉDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

à destination des enseignants et de leurs classes



Commissaires : Anna Jackson - Conservatrice en chef du département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres - et Josephine Rout - Conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres.

Référent scientifique : Julien Rousseau, Responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris.

Sommaire

Mode d'emploi		
Introduction		
F	Pistes pédagogiques	p.4
	1. Le kimono, naissance d'un symbole	p. 4 -1 2
	1.1 Le kimono ou un symbole incontournable du Japon 1.2 L'art du kimono 1.3 La poésie et le kimono	p.4 p.8 p.12
	2. Le kimono au Japon	p.13
	2.1 Création et commerce 2.2 Le kimono révélateur d'une société hiérarchisée	p.13 p.16
	3. Le kimono autour du monde	p.18-23
	3.1. L'élégance pour l'étranger3.2 Un style en mouvement3.3. Le kimono, au début du 20e siècle	p.18 p.20 p.22
	4. Le kimono réinventé à partir de l'après-guerre	p.24-26
	4.1. Le kimono, une icône pop 4.2. Le kimono, vecteur de mode	p.24 p.26
Activité		p.27
Préparez votre venue		p.28
Visitez l'exposition		p.29

Dossier rédigé avec les contributions de Sophie Comarmond, professeure-relais pour l'académie de Versailles et Virginie Marchand, professeure-relais pour l'académie de Paris.

Novembre 2022 Reproduction interdite. Tous droits réservés. ©musée du quai Branly – Jacques Chirac Renseignements : enseignants@quaibranly.fr

Réservations: 01 56 61 71 72 (du lundi au vendredi de 9h30 à 17h) ou reservations@quaibranly.fr

Mode d'emploi

Le présent dossier pédagogique vise à permettre aux enseignants des premier et second degrés de préparer ou de prolonger une activité accompagnée par un conférencier du musée (visite guidée, visite contée ou atelier) de l'exposition *Kimono* avec leurs classes.

Nous précisons en effet que compte tenu de la capacité d'accueil limitée de l'espace et afin d'offrir à toutes et tous un confort de visite optimal, <u>nous ne sommes pas en mesure d'accueillir les groupes en autonomie dans l'exposition Kimono</u>. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Ce dossier pédagogique propose des pistes pédagogiques d'exploitation en classe en lien avec les oeuvres présentées dans l'exposition. La plupart d'entre elles proviennent de la collection du Victoria and Albert museum à Londres. Ce musée dispose d'un riche site de collections en ligne. En cliquant sur le titre des oeuvres, vous serez renvoyé vers une notice illustrée et une image téléchargeable pour votre usage en classe.

L'usage de ce dossier pédagogique s'articule avec les autres outils et ressources mis en place par les équipes du musée auxquels il fait régulièrement référence :

- <u>la visite de sensibilisation</u> qui permet aux enseignants de découvrir gratuitement avec un conférencier l'exposition *Kimono*;
- <u>le dossier de presse</u> dans lequel vous retrouverez le parcours de l'exposition que suit largement le dossier pédagogique;
- les textes de section de l'exposition;
- <u>le dépliant de visite</u> dans lequel vous découvrirez un entretien avec les commissaires de l'exposition ;
- <u>le livret-jeux</u> (7-12 ans) dans lequel sont réunies de manière accessible de précieuses informations sur les aspects techniques de la création d'un kimono;
- la sélection de livres sur le thème du kimono et du Japon (notamment le catalogue de l'exposition) qui vous attend au <u>salon de lecture Jacques Kerchache</u> au rez-dechaussée du musée (accès libre et gratuit).

Les professeurs-relais des trois académies franciliennes et la chargée de médiation publics scolaires et périscolaires sont à votre écoute à l'adresse <u>enseignants@quaibranly.fr</u> pour vous accompagner dans l'exploitation pédagogique de l'exposition.

Au plaisir de vous accueillir au musée du quai Branly - Jacques Chirac!

Introduction

Apparu il y a plus de mille ans, le kimono – littéralement « ce qui se porte » - incarne aux yeux des Japonais la culture et la sensibilité nationales. C'est au début de la période Edo (1603-1868) qu'il devient l'habit traditionnel par excellence, porté par l'ensemble des Japonais, indépendamment de leur statut social ou de leur genre. Un âge d'or qui voit l'extraordinaire développement de sa production et la naissance d'une culture de la mode grâce à l'engouement pour le monde du spectacle. Célébrités et élégants de l'époque – acteurs de kabuki en tête – devenant alors les premières icônes de mode japonaises.

S'il atteint timidement les côtes européennes à la fin du 17e siècle, c'est dans les années 1850, avec l'ouverture du Japon au commerce extérieur, que le kimono s'exporte vers un Occident alors fasciné par son caractère exotique. L'enthousiasme soulevé par sa forme ou ses tissus transforme profondément et radicalement la mode européenne quelques décennies plus tard. Dépassant par la suite son statut de symbole, désavouant son caractère traditionnel et intemporel, il ne perdra rien de sa superbe entre les ciseaux des plus grands stylistes du monde entier (comme chez John Galliano ou Alexander McQueen) ou dans les rues de l'archipel, revisité de façon innovante et parfois subversive par de jeunes Japonais.

L'exposition conçue par le Victoria and Albert Museum de Londres revient sur cette histoire, celle d'une tenue emblématique, intimement liée à celle du Japon. Le kimono sous toutes ses coutures, ou le portrait d'un vêtement résolument moderne, à travers les siècles et les continents.

Repères chronologiques

Les premières représentations de vêtements au Japon apparaissent sur des figurines en terre cuite (5e siècle av-J.-C). Les statues étaient vêtues d'un pantalon et d'une veste à col montant comme dans beaucoup d'autres pays d'Asie à cette époque.

Époque Nara (710-794)

Style vestimentaire inspiré de Chine. À la cour de Chine, les femmes portent de longues robes croisées de gauche à droite, évasés en bas, avec des manches larges pouvant servir de manchon.

Les codes vestimentaires sont redéfinis et les japonais établissent un système de rangs de cour par les couleurs des robes.

Création du bureau des tisserands fondé au palais.

Le Moyen- Âge japonais (12e siècle à la fin du 16e siècle)

À l'époque de Heian : l'habit à l'origine était connu sous le nom de *kosode* (petite manche) qui renvoie à la taille et à l'ouverture juste assez large pour passer bras et poignet.

9e- 12e siècle

Le *kosode* est un vêtement de tous les jours, porté pour aller aux champs ou pour se rendre au temple. Son esthétisme s'inspire souvent des quatre saisons.

La tenue formelle des nobles de la cour est le juni-Hitoe, la robe à 12 superpositions.

_	13e siècle	Le terme <i>kimono</i> apparait pour la première fois dans des documents au sens de « vêtement ». Et les négociants portugais, hollandais et anglais l'emploient pour désigner la forme et l'apparence d'un type d'habit, le <i>kosode</i> . Il remplacera définitivement le terme de <i>kosode</i> sous l'ère Meiji.
	12e-14e siècle	A l'époque Kamakura : arrivée au pouvoir des familles de militaires et influence croissante du bouddhisme Zen, qui préconise simplicité et discipline, et donc simplification du vêtement. Pour les femmes les 12 robes constituant le costume se réduisent.
Période Edo (17e-19e siècle)		
	1641	Menacé par l'expansionnisme occidental, le Japon se referme sur lui-même mais reste intégré dans un vaste réseau d'échanges avec des négociants chinois, coréens et hollandais. La Compagnie néerlandaise des Indes Orientales, autorisée à établir des liens commerciaux avec le Japon, introduit ainsi des étoffes tout en exportant des kimonos en Europe, ce qui aura un impact majeur sur la mode. Devenu l'habit traditionnel japonais par excellence, le kimono est désormais porté par
_		tous, hommes et femmes quel que soit leur âge ou leur condition. Des lois somptuaires édictées par le shōgun (dirigeant militaire du pays) visent à limiter
	Moitié du 19e siècle	les excès ainsi qu'à prescrire un comportement et un habillement de classe adaptés.
		Les manches des kimonos des jeunes femmes s'allongent et les ceintures (obi) s'élargissent considérablement.
Ère Meiji (1868-1912		Ère Meiji (1868-1912)
	1867	Après un isolationnisme de deux siècles, le Japon s'ouvre à l'étranger et participe pour la première fois à l'exposition universelle de Paris en 1867 avec un Pavillon qui entraine un vrai choc culturel et marque le début du mouvement artistique « le Japonisme ». En découle un engouement, notamment des artistes et les élégantes européens, pour le kimono et la création de tenues exclusivement destinées à l'exportation.
_		Edo prend le nom de Tôkyô, « la capitale de l'Est », et devient la capitale du pouvoir au Japon.
	A partir	Le kimono influence la mode européene à travers les créations de Jacques Doucet, Paul

De l'ère Shōwa (1926-1989) à nos jours

L'ère Shōwa (de «paix éclairée» en japonais) désigne la période de 63 ans de règne de l'empereur japonais Hirohito. Elle est suivie de l'ère Heisei (1989-2018) recouvrant le règne de l'empereur Akihito et l'ère Reiwa (en cours) désignant le règne de l'empereur Naruhito.

Après la Seconde Guerre mondiale, la jeunesse se tourne davantage vers l'influence occidentale et substituent les kimonos pour des jeans et des tee-shirts...

Le kimono est porté plus rarement et souvent pour les grandes occasions.

Poiret, Madeleine Vionnet, les sœurs Callot, etc.

de 1910

Pistes pédagogiques

1.1 Le kimono, un symbole incontournable du Japon

Présentation

L'histoire de ce vêtement remonte à plus d'un millénaire. Les premières traces du kimono apparaissent au Japon, au 7e siècle tandis que le pays est sous influence chinoise. À cette époque, il s'appelle *kosode*, il s'agit d'un sous-vêtement que l'on porte avec un pantalon, une jupe longue ou une grande veste large.

Il faut attendre le 13e siècle pour voir le terme *kimono* apparaitre pour la première fois au sens de « vêtement ». Les négociants portugais, hollandais et anglais l'emploient pour désigner la forme et l'apparence d'un type d'habit particulier, le kosode.

Les deux caractères japonais qui composent le mot *kimono*: *kiru* et *mono* signifient simplement « la chose que l'on porte sur soi ». Le kimono est porté par tous, sans distinction de sexe ou de position sociale. Il devient au fil des siècles un marqueur social.

Observer, décrire, interpréter.

Le kimono est un vêtement à coutures droites avec un patron en forme de T. Il est confectionné en un minimum de morceaux taillés dans une seule pièce d'étoffe¹.

Deux longueurs de tissu, posées respectivement sur les épaules droite et gauche tombent le long du corps, devant et derrière jusqu'à l'ourlet.

¹ Dans l'exposition une courte vidéo montre comment sont fabriqués et assemblés les kimonos.

QUESTIONS

Oeuvre 1 et 2

- Prenez le temps d'observer les deux kimonos (dimensions, forme, taille, époque ...)
- Décrivez la forme et la composition générale d'un kimono (rectiligne, tombant jusqu'aux chevilles, manches très longues, côté gauche couvre côté droit, large ceinture),
- À l'aide la fiche astuce n°1 « Les mots du kimono », employez le lexique spécifique pour le décrire. Quel élément permet de savoir si ce kimono appartenait à une femme ou à un homme ?
- À l'aide de vos connaissances et de la lecture du document ressources comment expliquez-vous que le kimono demeure un emblème du Japon?



Œuvre 1 - A gauche Kimono, 1800-1830, collection Khalili

Œuvre 2 - A droiteEnsemble Kimono, Jōtarō Saitō (né en 1969), 2019, collection du Victoria and Albert museum

DOCUMENT RESSOURCES

Le patron

Comment expliquer la longévité exceptionnelle de ce vêtement si ce n'est par une conception unique alliant une simplicité extrême du patron, une absence totale de gaspillage de tissu et la possibilité de transmettre les kimonos de génération en génération?

Contrairement au costume occidental qui est construit en volume pour s'adapter au corps de celui qui le porte et qui doit épouser le corps afin d'avoir une bonne tenue, le kimono est un vêtement « plat », sans aucune pince difficile et pour donner du relief, coupé selon des lignes droites. Les coutures droites peuvent être facilement cousues à la main ou décousues pour remplacer les parties abîmées. (...) Enfin le kimono se plie facilement sans risque d'abimer le tissu et nécessite que peu de place pour le rangement: plié dans un papier spécial, il est ensuite glissé dans les tiroirs de tans (sortes de commodes japonaises), spécialement conçues pour y ranger les kimonos.

[...]

La personne qui revêt un kimono doit pour ainsi dire construire son vêtement au fur et à mesure de l'habillage.

Kimono d'art et de désir, Aude Fieshi, édition Philippe Pecquier, 2002

RÉFLEXION

À la lecture du document ressources, comment comprenez-vous les propos du créateur Yohji Yamamoto qui a déclaré en 2025 : « Mon conseil à ceux qui veulent porter un kimono, c'est de se défier de toute raideur ; portez-le comme vous le souhaitez, faites-le à votre façon : ce n'est qu'un kimono ».

Être expert en Kimono Fiche Astuce n°1: Les mots du kimono

LES DIFFÉRENTES COUCHES

Le kimono fait partie d'un ensemble de couches superposées que vient parachever une ceinture obi. L'uchikake est le nom donné à un sur-kimono matelassé qui se porte sur le kimono et le obi, notamment en hiver.

LES MANCHES

Furisode: Kimono à longues manches pendantes et drapées jusqu'aux pieds (associé au statut de femme non mariée).

Tomosode: Kimono à manches de longueur normale (porté par les femmes mariées).

Kosode: Vêtement prédécesseur du kimono avant d'être considéré comme un synonyme. Kimono à manches courtes.

LA CEINTURE OU OBI



Obi: large ceinture nouée. La largeur de la ceinture ainsi que la manière dont elle est nouée et portée sont différentes selon l'âge et statut.

Les hommes portent des obis plus étroites et positionnées au niveau de l'estomac.

Les jeunes filles non mariées portent des obis plus larges et décorées et les nœuds sont plus compliqués. Les veuves et les courtisanes nouent la ceinture sur le devant.

De largeur variable et souvent brodée à la main, l'obi peut coûter plus cher que le kimono.

Schéma en page 8 du dépliant de visite de l'exposition consultable <u>ici</u>. © Image courtesy of Hiroko Takahashi

LES ACCESSOIRES

Zori: sandales japonaises de paille

Tabi: chaussettes

Inro : petite boîte portée par les hommes à la ceinture

de leurs kimonos faisant office de poche.

Être expert en kimono Fiche Astuce n°2: Les tissus

Le nishiki est un brocart en fil de soie. Il a des motifs brochés, en fil d'or ou d'argent qui apparaissent par l'ajout de fils de trame supplémentaires.

La ramie est une sorte d'ortie qui vient d'Asie. Au Japon, on la cultive depuis des milliers d'années. On utilise ses fibres pour créer des fils. Les fils de ramie donnent des tissus frais et absorbants, très appréciés en été. Tissée de la manière la plus simple, la ramie est appelée « crêpe » et elle a un aspect plutôt mat, un peu granuleux.

Le tissage « satin » a un aspect plus brillant. Le satin provient d'un tissage, créé en entrelassant les fils de trames longitudinalement et les fils de chaîne transversalement. C'est le tissage qui donne au satin son aspect si particulier et non sa matière première (le satin est fabriqué à partir de soie, de coton, ou autre). Le satin des kimonos est souvent brodé de fils de soie et d'or.

Pour aller plus loin.

Dans l'exposition, un dispositif didactique et tactile « Permission de toucher» explique les différentes modalités de tissage et de décoration (impression, broderie, etc.) du kimono.

1.2 L'art du kimono

Présentation

Les motifs décoratifs et détails, les techniques, les typologies de décoration (broderie, tissage, impression sur tissu) sont multiples et indissociables des kimonos et de la culture visuelle japonaise.

Nous proposons de mener l'enquête et de se familiariser avec le sujet en prenant appui sur quelques kimonos présentés dans la première partie de l'exposition.

Observer, décrire, interpréter

En vous appuyant sur les deux kimonos ci-contre et sur des kimonos de la collection Khalili (consultable en ligne en cliquant ici) dont certains exemplaires sont présentés dans l'expositon:

- observez les kimonos
- sélectionnez deux kimonos
- complétez le tableau ci-dessous

Référence du kimono	
Date	
Eléments du kimono	
Couleurs	
Motifs	
Matières ²	
Techniques	
Genre	
Classe sociale	

² Lin, soie, raphia, ramie (une fibre de mûrier) / Vous retrouverez une présentation des différents matières à la page 7 du livret-jeu (7-12 ans) de l'exposition accessible <u>ici</u>.

Ce travail d'analyse pourra compléter celui mené dans la piste pédagogique « 4.2 Le kimono, vecteur de mode » et préparer l'activité artistique proposée à la fin du dossier pédagogique.





Œuvre 1<u>Kimono de femme</u>, 1770-1800, Crêpe de soie (chirimen), teinture à main levée par réserve à la colle (yūzen), broderie de fils soie et fils de soie dorés, collection du Victoria and Albert museum

Œuvre 2<u>Sur-kimono de jeune femme</u>, 1800-1870, Satin de soie damassé (rinzu), broderies de fils de soie et fils de soie dorée, collection du Victoria and Albert museum

QUESTIONS

- Expliquez le choix des motifs et des couleurs. Aidez-vous si besoin des deux fiches astuce : « Lire les motifs » et « Les couleurs ».
- La plupart des kimonos présentés dans l'exposition sont fabriqués avec des tissus précieux avec de riches décorations. À votre avis, par quelle classe sociale étaient-ils portés? Expliquez votre réponse.
- Les décors sont plus importants dans le dos des kimonos. Selon vous pourquoi?
- Reformulez avec vos propres mots le texte du document ressources. Êtes-vous d'accord avec l'opinion de l'auteur, Roland Barthes?
- En vous aidant du document ressources et de recherches complémentaires, expliquez en quoi les kimonos peuvent être assimilés à des œuvres d'art?

DOCUMENT RESSOURCES

On peut attendre du vêtement qu'il constitue un excellent objet poétique; d'abord parce qu'il mobilise avec beaucoup de variétés toutes les qualités de la matière : substance, forme, couleur, tactilité, mouvement, tenue, luminosité; ensuite parce que touchant au corps et fonctionnant à la fois comme son substitut et son masque, il est certainement l'objet d'un investissement très important, cette disposition « poétique » est attestée par la fréquence et la qualité des descriptions vestimentaires dans la littérature.

Roland Barthes, Système de la mode, Edition du Seuil, 1967

Être expert en kimono Fiche Astuce n°3: Lire les motifs traditionnels

LES MOTIFS VÉGÉTAUX

Les motifs végétaux sont nombreux : ils ont une valeur symbolique protectrice et sont liés aux saisons.

Le pin	Symbole de longévité	
Le bambou	Symbole de la force de l'Homme face aux difficultés de la vie. Comme le bambou, il ne ploie pas sous la tempête.	
La fleur de prunier	Symbole de vigueur, de santé, de renouvellement mais également symbo de beauté et de grâce.	

Des ensembles de pins, de bambous et de pruniers sont connus sous l'appellation des « Trois amis de l'hiver »

Les fleurs de cerisier	Symbole de l'espoir et de la divinité. C'est l'espoir au printemps d'une bénédiction divine et de bonne récolte.
Le chrysanthème	Symbole de longévité et de rajeunissement. C'est également un emblème impérial.
La pivoine	Symbole de vigueur, de santé, de renouvellement mais également symbole de beauté et de grâce.

Vous trouverez bien d'autres végétaux sur les kimonos qui symbolisent très souvent la bonne santé ou une longue vie.

LES MOTIFS ANIMALIERS

L'aigle	Symbole de la force.
Le faucon	Symbole associé au samouraï.
La tortue	Symbole de la longévité.
La grue	Symbole de chance. La grue est souvent présente sur les kimonos de mariage ou au Nouvel-An.
Le papillon	Symbole de l'harmonie du nouveau couple pour un mariage.
Le Phoenix	Oiseau de bon augure et légendaire.
La carpe	Nageant à contre-courant - Symbole d'endurance et de courage.

Le bambou représenté en présence de moineaux ou de tigres symbolise le bonheur.

LES MOTIFS CALLIGRAPHIQUES

Si vous trouvez la présence de calligraphie cela signifie que le kimono est ancien. Les scènes tirées d'écrits, comme par exemple «Les Contes d'Ise », représentées sur les kimonos donnent aux personnes qui les portent une image lettrée et classique.

Être expert en kimono Fiche Astuce n°4: Les couleurs

LES COULEURS CHANGENT EN FONCTION DES ÉPOQUES

Pendant l'époque Edo, les couleurs chatoyantes sont à la mode. Historiquement, le blanc, le rouge et le noir, symboles de bonheur et de chance, sont privilégiés dans les cérémonies de mariage.

Le rouge est le symbole de la jeunesse et de séduction. C'est la couleur la plus populaire chez les jeunes femmes. Porté par une femme âgée, il est considéré comme tout à fait inapproprié, effronté et de mauvais goût.

Le bleu était souvent associé aux classes sociales inférieures. Le kimono bleu est porté par des personnes qui travaillent ou réalisent des tâches du quotidien. Le bleu dérivé de l'indigo aurait des vertus médicinales.

À la fin de l'époque Edo, les couleurs voyantes ne sont plus adaptées aux codes de l'élégance (« iki » en japonais) et on leur préfère tout un nuancier de **gris**.

LA COMPLEXITÉ DE COULEURS

«Si les diverses pièces du costume sont bien connues pour ce qui est de leur forme, il est par contre très difficile de savoir exactement à quoi correspondent les multiples nuances de couleurs désignées en règle générale par les noms de plantes ou de fleurs. Il s'agit en effet de teintures végétales qui ont pu s'altérer considérablement au fil des siècles, lors même que des spécimens d'étoffe ont pu être ainsi conservés. De plus, lorsqu'on parle d'ensembles couleur: cerisier, saule, chrysanthème, corète... il s'agit en réalité d'accords de couleurs dont la combinaison fait penser à tel ou tel végétal : ces accords jouent à la fois sur la différence entre les différentes robes superposées et sur des contrastes entre l'envers et l'endroit d'une même robe (...) il faut savoir cependant que le cerisier du japon fleurit en rose soutenu, que le corète (ou kerria) est jaune d'or, que lorsqu'il est question de saule, il s'agit de la couleur vert pâle que revêt cet arbre aux premiers jours de printemps ...»

René Sieffert, introduction à la traduction du journal de murasaki shikibu, publications orientalistes de France (1978)

1.3 Le kimono et la poésie

Présentation

Les allusions poétiques et littéraires sont également présentes sur les kimonos.

Sur plusieurs kimonos exposés, «Les contes d'Ise» est un ouvrage régulièrement évoqué. Chef d'œuvre classique de la littérature japonaise, il rassemble 209 poèmes, des Tankas en 5 vers de 31 syllabes, entrecoupés de prose afin de relater des histoires ou anecdotes.

Les kimonos font également référence à d'autres œuvres poétiques classiques comme le montre l'œuvre suivante.

Observer, décrire, interpréter



Œuvre

Kimono de femme ³, 1680-1705, Ramie (asa), teinture à main levée par réserve à la colle (yūzen), teinture au pochoir imitant la teinture par ligature (surihitta), broderie de soie et fils de soie dorés, collection du Victoria and Albert museum

Source: https://collections.vam. ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres ³ Les caractères représentés sur le haut du kimono sont issus du Shūi Wakashū, un recueil de poèmes compilé par l'empereur Kazan vers l'an 1005.

«Si seule une fleur De la yamabuki double Dans mon jardin Devait demeurer Elle serait un souvenir du printemps»

QUESTIONS

- Observez ce kimono. Quelles sont les couleurs dominantes? Quels sont les motifs représentés ? Notez vos impressions.
- Où sont inscrits les caractères ? Comment expliquez-vous cet emplacement ?
- À votre avis, que recherche le propriétaire de ce vêtement en intégrant ces vers dans le dessin ? Aidez-vous de la fiche Astuce n°3 «Lire les motifs traditionnels».
- Et vous, si vous deviez intégrer sur votre kimono une référence littéraire, quel serait votre poète ?

2.1 Kimono : commerce et création

Présentation

Durant l'époque Edo, (1603-1868), période historique du nom de la capitale et centre politique du pays (Edo, actuelle Tokyo), la mode du kimono s'épanouit. Dès le 18e siècle, de grands magasins spécialisés en kimonos apparaissent et de nombreux métiers liés à cet artisanat se développent. Cette activité foisonnante liée au vêtement stimule les activités créatrices et commerciales.

Pendant cette période, trois villes se démarquent :

- Kyoto, capitale impériale, qui devient le centre névralgique de la production de textile de luxe,
- Osaka est une région commerciale,
- Puis au 18e siècle, la ville d'Edo, capitale politque, devient la ville la plus peuplée. Elle propose de nombreux divertissements culturels. Le kimono devient un moyen d'afficher son statut et son goût pour l'élégance.

On pourra étudier le commerce lié au kimono et son organisation grâce à deux œuvres présentées dans l'exposition.

Repères géographiques



Observer, décrire, interpréter

Œuvre 1 *La Vue de Surugachō Utagawa*, Hiroshige (1797–1858), estampe, collection du Victoria and Albert museum



Source: https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres

Œuvre 2

<u>Femmes devant Daimaruya</u>, Utagawa Kunisada (1786-1864), 1840-1845, estampe, collection du Victoria and Albert museum



Source: https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres

DOCUMENT RESSOURCES

Outre les estampes et des prospectus, sont publiés des guides détaillant les lieux de vente et leurs produits tandis que des textes de fiction rapportent sur un ton de légende la fondation des plus célèbres boutiques de kimonos. Il n'est pas rare que courtisanes et comédiens assurent la promotion des derniers modèles d'un commerçant.

C'est ainsi qu'une campagne publicitaire coordonnée dans les trois plus grands théâtres kabuki d'Edo en 1715, vante, au cours des représentations, les derniers tissus pour kimono disponibles dans le magasin Echigoya. Dans la vaste économie de marché qui se développe à l'époque d'Edo, la façon dont les modes sont lancées par les marchands, soutenues par des célébrités et promues par l'industrie de l'édition, est très comparable à ce que l'on connaît aujourd'hui.

Echigoya, Démaquilla et d'autres magasins tels que Matsuzakaya et Shirokiya, s'attirent de nouveaux clients en encourageant l'achat de laizes de tissu, à coudre ensuite à domicile. Mais les somptueux kimonos de soie portés par l'élite fortunée sont toujours fabriqués sur commande, les marchands de kimonos fournissant à cet effet des services individuels et orchestrant le savoir-faire d'un réseau d'artisans spécialisés comprenant fileurs, tisserands, teinturiers, brodeurs, fournisseurs de fils textiles, fabricants de pochoirs et dessinateurs.

Catalogue de l'exposition Kimono, Editions de la Martinière, page 81

QUESTIONS

Œuvres 1 et 2

- Observez ces deux estampes et décrivez-les.
- En vous aidant du document ressources, expliquez pourquoi les enseignes des magasins de tissus ont une place aussi imposante dans ces deux estampes.

Œuvre 2

- Que nous disent ces femmes élégantes à la pointe de la mode? Même si les estampes constituent une importante source d'information sur la vie à l'époque Edo, quelles limites pourriez-vous formuler?

Œuvre 1

- À votre avis, quelle était la fonction (culturelle, économique, commerciale...) du quartier représenté sur l'estampe? Cette oeuvre est extraite de la série « Lieux célèbres de la capitale orientale » ? Comment expliquez-vous le terme d'oriental apposé à la capitale ?

Document ressources

En complément de votre visite de l'exposition, à l'aide du document, nommez les divers moyens employés par les magasins ou les créateurs pour diffuser les modèles de kimono.

RÉFLEXION

Des œuvres liées au théâtre Kakubi sont présentées dans la section 2 de l'exposition. En vous appuyant sur ces oeuvres, expliquez en quoi les acteurs de Kabuki étaient des « influenceurs » majeurs en matière de mode.

2.1 Le kimono, révélateur d'une société hierarchisée

Présentation

Pendant toute l'époque Edo jusqu'au 19e siècle, les lois somptuaires émises par la cour puis par les dirigeants militaires (le shōgun) ne permettent pas à certaines classes sociales de porter ce qu'elles veulent.

Un texte intitulé « Lois pour les maisons militaires » datant de 1615 insiste sur le fait qu'il ne doit pas y avoir de confusion possible entre le prince et son vassal entre le supérieur et l'inférieur ⁴.

Ces lois visent également à réduire une consommation ostentatoire en forte augmentation. Cependant une dynamique culture de la mode se développe. En effet, auparavant les familles les plus en vue tiraient leur statut et leur richesse des victoires sur les champs de bataille, mais dans un pays en paix, ce sont désormais les apparences qui servent à s'imposer.

Les épouses de samouraïs (littéralement « celui qui sert (son seigneur) ») de haut rang sont soumises à ces lois somptuaires. Elles ont une vie strictement réglementée et structurée, dans le respect de codes vestimentaires précis fondés sur les saisons, les événements, les heures de la journée.

Pour comprendre la manière dont le kimono traduit la hiérarchisation de la société japonaise pendant la période Edo, on pourra prendre appui sur les deux œuvres ci-après, présentées dans l'exposition.

4 Vous retrouverez un schéma synthétique de l'organisation de la société Edo à la page 3 du livret-jeu (7-12 ans) de l'exposition accessible jci.

Observer, décrire, interpréter.



ource : https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museu

Œuvre 1

Kamishimo - Ensemble deux pièces probablement de garçon, 1800-1850, collection du Victoria and Albert museum



Source: https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum,

Œuvre 2

<u>Katabira - Jimono d'été pour femme</u>, 1800-1850, collection du Victoria and Albert museum

QUESTIONS

Œuvres 1 et 2

- Observez ces deux vêtements appartenant à la classe des Samouraïs.
- Quels sont les détails qui montrent que ces deux vêtements appartenaient à une famille de samourais ?
- En quoi ces vêtements illustrent l'application des lois somptuaires ?

Document ressources

- À la lecture du document ressources, nuancez vos propos sur le respect des lois somptuaires, notamment sur la consommation excessive.
- Comment expliquez-vous que de nombreux kimonos puissent être ainsi exposés ?

DOCUMENT RESSOURCES

Un vêtement est porté tout au plus une dizaine de fois. Il arrive que les femmes samouraïs offrent leurs kimonos de l'année précédente à leurs servantes mais elles ne le portent pas mais en prennent soin (...). Rares sont ceux qui peuvent se permettre d'abandonner aussi facilement de couteux kimonos même si les marchands les plus riches peuvent aussi, parfois se débarrasser des vêtements qui ne sont plus aux goûts du jour.

Catalogue de l'exposition Kimono, Editions de la Martinière

3.1 L'élégance pour l'étranger

Présentation

La découverte du kimono en dehors du Japon commence au 17e siècle avec les marchands néerlandais qui reçoivent et ramènent en Europe des kimonos directement du shōgun (dirigeant militaire du pays) et des daimyō (seigneurs), ainsi que des objets en porcelaine figurant des hommes portant des kimonos.

Comme les « robes de soie colorées » plaisent aux Européens et sont utilisées comme des « robes de chambre » dans les milieux aisés, les Néerlandais passent de plus en plus de commandes au Japon.

Pour répondre à la demande, les Néerlandais commencent à fabriquer des kimonos avec des soies fabriquées au Japon ou produites localement mais ils importent aussi des cotons au Japon.

On pourra étudier l'adoption du kimono dans la mode vestimentaire en Europe, notamment comme "robe de chambre", par l'analyse de trois œuvres présentées dans l'exposition.

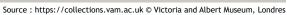
Observer, décrire, interpréter



Source : https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres

Œuvre 1Arita, 1690-1720, porcelaine peinte en émaux de surglaçage et dorure, collection du Victoria and Albert museum







Source : https://collections.vam.ac.uk $\ensuremath{\texttt{@}}$ Victoria and Albert Museum, Londres

Homme en robe de chambre, Jean Le Peutre (1618-1682) ,environ 1680 gravure, collection du Victoria and Albert museum

Robe de chambre Angleterre, 1760, brocard de soie, collection du Victoria and Albert museum

QUESTIONS

- Comment pouvez-vous justifier la présence de figurines en porcelaine au sein de l'exposition ? Aidezvous des cartels de l'exposition expliquant les échanges commerciaux aux 17e et 18e siècles entre le Japon et l'Europe.

Œuvres 1 et 3

- Comparez les deux kimonos. Quels points communs observez-vous ? Quelles conclusions en tirezvous sur les échanges entre le Japon et l'Europe ?

Œuvres 2 et 3

- En vous appuyant sur ces deux œuvres, précisez l'usage des kimonos fait par les Européens aux 17e et 18e siècles.

Œuvre 3

- Quelle est la matière du kimono ? Selon vous, quelle classe sociale européenne s'est approprié ce vêtement? Justifiez votre réponse.

3.2 Un style en mouvement

Présentation

Pendant les années 1850, le Japon est contraint d'ouvrir ses ports aux puissances étrangères. Le règne des shōgun prend fin et l'empereur retrouve le pouvoir, déplaçant la capitale de Kyoto à Edo, rebaptisée Tokyo.

Débute alors l'ère Meiji (1868–1912), qui voit la transformation des styles vestimentaires. De plus en plus, les membres de l'élite japonaise adoptent le costume occidental pour signifier la modernité et l'égalité du Japon à l'égard des autres pays du monde.

Dans le même temps, en Europe, les exportations à grande échelle de la soie et d'autres biens artistiques provenant du Japon créent une véritable vogue « japonisante ». Perçu comme l'expression d'une nouveauté et d'un exotisme japonais, le kimono devient à la mode.

Pour montrer les influences réciproques entre le Japon et l'Europe dans le domaine de la mode, on pourra prendre appui sur les deux œuvres ci-dessous, présentées dans l'exposition. L'estampe japonaise montre que, dans les années 1880, des femmes appartenant à l'élite de la société japonaise adoptent les modes occidentales (capelines, robes corsetées, taille marquée), tandis qu'en Europe, se propage la mode japonisante.

Observer, décrire, interpréter

QUESTIONS

Œuvres 1

- Observez l'oeuvre, précisez sa date et son lieu d'origine puis décrivez-la. Comment est vêtue cette femme? Quelle adaptation occidentale Mme Smith a-t-elle apportée au kimono?

Œuvres 2

Au moment de votre visite de l'exposition, observez cette oeuvre que l'on devine sur la vue de l'exposition. Elle a été réalisée à la même époque que l'oeuvre précédente. Quel vêtement portent ces femmes japonaises? Est-ce que cela vous surprend?

Œuvres 1 et 2

- À quelle classe sociale semble appartenir cette femme ? Quelle image, selon vous, cherchent-elles, à donner en portant ces vêtements?
- Formulez un bilan sur l'analyse de ces deux œuvres en soulignant d'une part, l'intérêt du kimono pour éclairer les relations entre le Japon et l'Europe au 19e siècle, d'autre part, l'évolution de l'usage du kimono en Europe et au Japon au cours du 19e siècle.



Œuvre 1 - A gauche du kimono *Elizabeth Smith*, par Frederic William Burton (1816-1900), 1873, aquarelle sur papier, Collection privée, Londres

Œuvre 2 - A droite du kimonoDignitaires profitant d'un jardin fleuri,

Yōshū Chikanobu (1838-1912), 1888, estampe
polychrome, Collection privée, Tokyo

Pour aller plus loin



Dans l'œuvre 1, Elizabeth Smith, épouse de l'éditeur George Murray Smith, avait sélectionné dans sa garde-robe un kimono à la mode pour son portrait. On pourra prolonger l'étude de ce tableau par la toile de Claude Monet intitulée *La Japonaise* représentant sa propre femme, vêtue d'un kimono. Le portrait est encore plus significatif de la mode japonisante.

On pourra d'abord:

- faire repérer aux élèves tous les éléments caractéristiques japonisants (tatami au sol, éventail à la main et seize éventails en papier décorant le mur, kimono...);
- puis les interroger sur l'image donnée par Monet de son épouse (élégante, mondaine, d'une classe sociale aisée, la femme incarne cependant peut-être moins « la Japonaise » que « La parisienne ») et du Japon (vision fantasmée ou stéréotypée par la posture, les objets et motifs choisis).
- Enfin, on pourra noter les points communs entre la posture de l'épouse de Monet avec une représentation de geisha dans les productions théâtrales qui diffusaient des images stéréotypées du Japon auprès d'un vaste public (affiche de La geisha, comédie musicale de 1896).

La Japonaise, Claude Monet, 1876, huile sur toile, 231,8 x 142,3 cm. Boston, Musée des Beaux-Arts

3.3 Le kimono au début du 20e siècle

Présentation

« À une époque où pas moins de la moitié des vêtements à la mode se distinguent par leur "coupe kimono", quand le kimono est devenu synonyme de robe de chambre, quand les grandes maisons parisiennes usent constamment de broderies japonaises, et tandis que lors d'une saison récente a eu lieu une tentative sérieuse d'introduire la ceinture obi, il est superflu de souligner l'importance de l'influence japonaise sur la mode occidentale. »

Vogue, Édition américaine, octobre 1924

L'engouement en Europe pour le port du kimono atteint son apogée au début du 20e siècle, conséquence des nombreuses interactions entre les fabricants japonais, les distributeurs étrangers et des clients avertis.

Cette tenue traditionnelle marque profondément la mode européenne. D'un côté, les couturiers japonais modernisent leurs motifs (formes géométriques, éléments figuratifs inédits comme gratte-ciel, navires...) et emploient des couleurs chatoyantes, de l'autre, les couturiers français introduisent le kimono dans leurs collections.

On se proposera d'étudier l'expression de la modernité dans les motifs des kimonos exposés, qui ont été réalisés dans la première partie du 20e siècle.

Observer, décrire, interpréter

QUESTIONS

Œuvre 1

- Quels motifs observez-vous ? Quels loisirs sont évoqués, en particulier, par les motifs ? En quoi traduisent-ils une société japonaise en pleine évolution ?

Œuvres 1 et 2

- Observez les couleurs et les motifs de ces kimonos. Quels éléments de la modernité repérez-vous ?

Œuvres 2

À quels mouvements artistiques occidentaux du début du 19e siècle pouvez-vous rapprocher le style de ce kimono ?



Source: https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres

Source: https://collections.vam.ac.uk © Victoria and Albert Museum, Londres

Œuvre 1

Sous-kimono d'homme (juban), 1925-1940, laine imprimée, , collection du Victoria and Albert museum

RÉFLEXION

L'exposition présente également un manteau de soie réalisé par le couturier français Paul Poiret,. Que constatez-vous quant aux formes et motifs choisis?

Dans l'exposition, des kimonos présentent des motifs témoignant de la modernité (gratte-ciel, avions...) ou plus guerriers (navires de guerre...) en lien avec le patriotisme japonais grandissant (guerre russo-japonaise en1904, invasion de la Manchourie en 1931). Dans quel mouvement artistique européen du début du XXème siècle peuton retrouver cette exaltation de la modernité, de la vitesse et parfois de la guerre ?

Œuvre 2

<u>Kimono</u>, 1920-1940, soie imprimée, collection du Victoria and Albert museum

Retrouvez deux kimonos de la même époque avec des motifs similaires appartenant à la collection Khalili et prêtés pour l'exposition en cliquant ici et là.

4.1 Le kimono, une icône pop

Présentation

Le kimono s'affirme comme une tenue populaire en Occident aussi bien dans les films que dans les spectacles musicaux. L'histoire millénaire du Japon associée à ses technologies futuristes à l'époque contemporaine contribue à donner au vêtement une dimension tout à la fois intemporelle et ambiguë, lui insufflant des significations multiples.

Le port du kimono offre également aux artistes et aux spectateurs l'opportunité d'explorer différentes identités – nationale, ethnique, sexuelle ou genrée. On prendra pour exemple deux œuvres, la tenue de la chanteuse Björk et le costume de la reine Apailana dans la saga Stars Wars de George Lucas.

Observer, décrire, interpréter



Oeuvre 1 Création pour l'album Homogenic, Björk (née en 1965), Katy England (née en 1966), Nick Knight (né en 1958) and Alexander McQueen (1969–2010)

QUESTIONS

Œuvre 1 - Création pour l'album Homogenic

Observez la couverture de Homogenic, quatrième album de la chanteuse islandaise Björk, paru en 1997.

- Quels éléments japonisants pouvez-vous relever ? Appuyez-vous sur la posture, les gestes, la coiffure, le maquillage, l'expression du visage et le vêtement.
- Quel élément fait référence à la culture africaine, des Massaïs ?
- Pour conclure, quelle identité Björk cherche-t-elle à donner d'elle-même ou de sa musique, à travers ce choix vestimentaire ? Image d'une déesse à la beauté guerrière, d'une musique futuriste, universelle ? Justifiez votre réponse.

Œuvre 2 - Costume de Star Wars: Episode III - La revanche des Sith, Trisha Biggar Recherchez sur internet une image de la reine Apailana dont le costume est présenté dans l'exposition. Observez le costume.

- Quels éléments japonisants pouvez-vous relever ? Appuyez-vous sur la forme des manches, la ceinture, la matière de l'étoffe et le motif de la flèche.
- Connaissez-vous d'autres personnages de la saga Stars Wars qui s'inspire de la mode japonisante ? De quel personnage typique japonais s'inspire le Jedi ? De quel célèbre cinéaste japonais s'est inspiré George Lucas pour ses Jedi, guerriers héroïques ?
- Est-ce que George Lucas fait acte d'« appropriation culturelle » ? Définissez cette expression en vous aidant du document ressources ci-dessous et de recherches.

DOCUMENT RESSOURCES

Ce qui définit l'appropriation culturelle [...], ce n'est pas seulement la circulation. Après tout, l'emprunt est la règle de l'art, qui ne connaît pas de frontières. Il s'agit de récupération quand la circulation s'inscrit dans un contexte de domination auquel on s'aveugle.

Extrait d'un <u>entretien avec le sociologue Eric Fassin</u> sur le concept d'appropriation culturelle, Le Monde, 24 août 2018

4.2 Le kimono, vecteur de mode

Présentation

Depuis les années 1950, nombreux sont en effet les stylistes qui s'imprègnent de l'esprit du kimono. Bien que vêtement traditionnel et ancestral, il ne cesse d'inspirer les grands créateurs, devenant un vrai vecteur de mode. La capacité de celui-ci à être déconstruit et restructuré, traduit ou modifié, en fait un fleuron de la mode, remarquablement évolutif.

Chaque créateur, à l'instar d'Alexander McQueen, s'empare, à sa manière, de l'objet iconique pour réaliser son propre kimono, explorer de nouvelles possibilités, modernise cet habit traditionnel. Le kimono impose presqu'à tous les créateurs un défi, celui d'être réinterprété.

Observer, décrire, interpréter

Au cours de votre visite, observez, en groupe, cinq kimonos au choix de grands créateurs. Relevez, dans un tableau à deux colonnes, d'une part les éléments traditionnels propres au kimono, d'autre part, les éléments plus modernes.

Echangez sur les différentes manières de moderniser le kimono et les partis pris des créateurs. Pour les éléments de modernité, on peut noter la sensibilité gothique (Shibasaki Rumi) ou plutôt rock (Yoshiki), des motifs géométriques et couleurs vives (Hirayama Yoshihide), des matériaux inhabituels (polyester et impression numérique, vinyle, fausse fourrure chez Ishikawa Narutoshi), la forme du costume occidental (Tom Browne), etc.

Ce travail d'analyse pourra compléter celui mené dans la piste pédagogique «1.2 L'art du kimono» et préparer l'activité artistique proposée à la fin du dossier pédagogique.

Activité en classe

Afin de remobiliser les connaissances acquises lors de la visite et la réalisation des pistes pédagogiques, une activité de pratique artistique pourra être proposée aux élèves visant à dessiner leur propre kimono.

Etape 1 - Réalisez un moodboard

Le moodboard (en anglais) ou la planche de tendances (en français) est un assemblage d'objets ou de mots, réalisés numériquement ou par collage sur une grande feuille. Cette planche de tendances regroupe tous les éléments qui vont permettre le développement d'une idée créatrice (mode, architecture ...). C'est une aide pour la création. Il vous permet de rassembler les inspirations que vous allez utiliser pour imaginer votre kimono.

La création du *moodboard* peut se faire sur une feuille de papier en collant des images, en réalisant vos propres dessins ou en agraffant des tissus mais vous pouvez également le créer à l'aide de l'outil informatique.

En vous appuyant sur les analyses réalisées en lien avec les pistes pédagogiques «1.2 L'art du kimono» et «4.2 Le kimono, vecteur de mode», choisissez :

-> LES COULEURS

Réfléchissez au choix de la couleur de votre kimono. Les couleurs peuvent être en lien avec le thème de la nature, d'une saison ou avec une émotion.

-> LES MOTIFS

Quels seront les motifs de votre kimono? Seront-ils figuratifs ou abstraits? Seront-ils traditionnels ou contemporains? Vous pouvez proposer des dessins, des motifs ou des photographies.

-> LA MATIÈRE ET DE LA TEXTURE

Quelles vont être les matières employées pour votre kimono ? Souhaitez-vous réaliser un kimono pour le quotidien ou pour les grandes occasions? Vous pouvez par exemple coller des échantillons de tissus...

Votre proposition peut prendre appui sur la symbolique traditionnelle des couleurs et des motifs au Japon expliquée dans les «Fiches astuces» mais vous pouvez aussi vous inspirer d'une symbolique d'un autre pays ou d'une symbolique inventée.

Etape 2 - Dessinez un vêtement inspiré du kimono

Une fois votre moodboard réalisé, passez de l'idée à la réalisation. Transcrivez le choix des couleurs, des motifs et des matières sous la forme d'un kimono.

À l'image des kimonos et des vêtements s'inspirant du kimono que vous avez vus dans l'exposition, vous pouvez suivre la structure traditionnelle du kimono ou au contraire vous en affranchir.

Préparez votre venue

Visite de sensibilisation

Pour préparer votre visite de l'exposition *Kimono*, le musée du quai Branly - Jacques Chirac propose aux enseignants du premier et second degré une visite de sensibilisation :

Mercredi 18 janvier 2023 à 14h50

La visite guidée est suivie d'un temps d'échanges autour de la présentation du dossier pédagogique de l'exposition. Les visites de sensibilisation sont accessibles gratuitement uniquement sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Pour vous inscrire contactez le service des **réservations au 01 56 61 71 72 du lundi au vendredi de 9h30 à 17h**. Les inscriptions sont individuelles.

Salon de lecture Jacques Kerchache

Découvrez au salon de lecture Jacques Kerchache situé au rez-dechaussée du musée du quai Branly - Jacques Chirac :

- Une sélection d'ouvrages en lien avec l'exposition *Kimono*, notamment le catalogue de l'exposition;
- Une programmation pour approfondir le sujet (rencontres avec des spécialistes, lectures, débats, projections, etc. Retrouvez la programmation complète <u>ici</u>.

Entrée libre et gratuite du mardi au dimanche de 10h30 à 19h (et le jeudi jusqu'à 22h).

Visitez l'exposition

Visites pour vos classes.

Visites guidées de l'exposition *Kimono* (1h) pour les classes d'élémentaire, de collège et de lycée.

Visites contées «Kimono» (1h) pour les classes d'élémentaire, de collège et de lycée.

Compte tenu de la capacité d'accueil limitée de l'espace et afin d'offrir à toutes et tous un confort de visite optimal, nous ne sommes pas en mesure d'accueillir les groupes en autonomie dans l'exposition *Kimono*. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Ateliers «Silhouettes japonaises» (2h) pour les classes d'élémentaire.

Pour prolonger la visite de l'exposition Kimono, une large programmation de visites guidées et de visites contées sur le Plateau des collections est proposée. Découvrez également les ateliers destinés aux groupes scolaires. Retrouvez ici l'offre.

Tarifs et réservations

Visite guidée ou visite contée : 70€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 35€ pour le groupe d'un établissement relevant de l'éducation prioritaire et les classes ULIS.

Atelier: 100€ pour le groupe (dans la limite de 30 participants accompagnateurs compris) ou 50€ pour les établissements relevant de l'éducation prioritaire et les classes ULIS.

Pour toute visite, réservation, au plus tard 3 semaines avant la date envisagée, par téléphone au 01 56 61 71 72, du lundi au vendredi de 09h30 à 17h00 ou par mail à reservations@quaibranly.fr.

Visites adaptées aux personnes en situation de handicap.

Il n'existe pas d'offre Pass culture sur ADAGE associée à l'exposition et nous n'avons pas les moyens techniques et humains de proposer des créneaux à la demande.